

COLLÈGE LAMARTINE Médiation culturelle avec le feuilleton Hermès

« Trop bien, votre cours »

Tous les lundis de 8 h à 9 h, au collège Lamartine, à Bischheim, les 6^e écoutent la lecture des aventures d'Hermès, qui inspire débats et découvertes culturelles. Un échange d'un nouveau genre avec les profs.

« **I**maginez que vous vous réveilliez dans un monde sans adulte », propose la bande-annonce du film *Les Enfants de Timpelbach* à la 6^e C du collège Lamartine à Bischheim. Ce lundi matin-là à 8 h, ils ont « feuilleton Hermès ». Une heure spéciale dans l'emploi du temps, qui débute toutes les semaines des 6^e par la lecture suivie d'aventures de la mythologie. Selon la pédagogie mise au point par Serge Boimare, c'est l'occasion de faire du « nourrissage culturel » et de débattre autour de grandes questions.

« À chaque fois, j'ai envie de savoir la suite du livre »

Alors, ce monde sans adulte : rêve ou cauchemar ?, interroge en substance le prof de français Laurent Angard. Ne plus recevoir d'ordre des parents, pour Sarah, c'est plutôt idéal. « Je reste dans mon pyjama une pièce licorne », décide dans ces conditions une de ses camarades.

« J'allume la télé, j'allume la Play, je mange, je dors, je joue et ainsi de suite », prévoit un garçon. « J'ai une vraie question, lui demande le prof, tu vas tenir combien de temps dans cette liberté ? » L'échange se poursuit, et, pour le nourrir, l'enseignant projette le tableau de Brueghel *Les Jeux d'enfants*. C'est l'heure de la lecture de



Un feuilleton inspiré de la mythologie, des œuvres d'art, pour une heure de douceur et de liberté. PHOTO DNA - CEDRIC JOUBERT

l'épisode 7, « Où Hermès apprend à voir un monde invisible ». Incroyable comme le silence est d'or tandis que Laurent Angard fait entrer Hermès dans la salle de classe. Au jeune dieu pressé de connaître le futur, Antalia va plutôt apprendre à attendre. À observer la vie sur un brin d'herbe, sentir le parfum des jacinthes ou la vibration des ailes de libellules. « Selon les groupes, ils par-

tent dans des directions différentes », raconte la prof documentaliste Cathy Ebert, qui vient d'animer le débat dans la salle d'à côté.

« Ça apaise »

L'heure Hermès, ils adorent. « Ça change, parce qu'on sait que c'est pas du travail, donc on est motivé », balance Francesca. « Ben si, c'est du travail ! », la contredit Louis. « Moi, j'aime bien commen-

cer par ça le lundi matin, témoigne Lucas. À chaque fois que je suis en week-end, j'ai envie de savoir la suite du livre : est-ce qu'ils vont vraiment arriver à Olympe ? » « C'est bien pour affronter nos peurs », estime aussi Azra. « Il est trop bien votre cours ; en plus c'est une histoire douce ! », s'enflamme Elyessa. Avec Cathy Ebert, ils ont écouté de la lyre, de la flûte, de la musique grecque

ancienne. « Ça apaise, ça détend », approuve la classe. « Ça aide pour la suite de la journée », affirme Rayane. Émile rêve d'un temps équivalent aussi en fin de journée.

« Pour nous, ce qui est important, c'est la persévérance scolaire que ça développe, la ritualisation et la prise en compte de la réflexion personnelle », estime le principal Cédric Baillet. L'expérien-

L'AVIS DE

Laurent Angard
Prof de lettres



« J'étais totalement réticent au début », avoue très honnêtement Laurent Angard, un prof de français au

collège Lamartine, à Bischheim, devenu moteur dans le projet Hermès. « Il y avait des termes de psychologie, et j'avais l'impression qu'on allait dévoyer mon rôle d'enseignant. » Il analyse son blocage de départ : « J'ai appris à faire mon cours frontalement et à ne pas m'intéresser à la vie des élèves. [Depuis], j'ai complètement changé d'opinion. Je suis dedans à 200 %, c'est quelque chose d'extrêmement motivant ; ça réveille nos pratiques, c'est vraiment génial. Et finalement, on n'est pas dans le voyeurisme, on est dans le partage. » « Dans mes cours, j'enseigne [maintenant] de façon totalement différente. On devient des humains, on n'est plus cette autorité un peu malveillante... », estime-t-il. « La culture, c'est ce qui va sauver la pédagogie », croit-il encore. Aujourd'hui, il est totalement en phase avec Serge Boimare, l'auteur de *Ces enfants empêchés de penser* et concepteur du feuilleton Hermès.

ce, qui avait commencé en tout petit groupe il y a deux ans avec la psychologue Anaïs Potiers et l'association PourParlers, pourrait encore s'enrichir. ■

CHARLOTTE DORN